

# UN AUTOMNE 41

AVRIL 2026 Bulletin du Comité du Souvenir des fusillés de Châteaubriant et Nantes et de la Résistance en Loire-Inférieure



## Les États généraux de la Renaissance française

Les Etats généraux de la renaissance française sont un rassemblement, du 10 au 13 juillet 1945 à Paris, à l'appel du Conseil national de la Résistance. Ce rassemblement conclut une vaste consultation nationale au plus près des villages, villes, et entreprises à partir d'un questionnaire servant de base à la rédaction de cahiers de doléances comme en 1789. La référence est si présente que l'Ain, par exemple, associe 1789 et 1945 sur son affiche, reproduite en couverture du livre de Danièle Tartakovsky (cf. page 8). Les Etats généraux s'achèvent le 14 juillet par un immense défilé populaire de Concorde à Bastille (ci-dessus), à la suite du défilé militaire du matin entre Nation et Bastille.

Paris a été libéré le 25 août, le général de Gaulle a été acclamé par la population à sa descente des Champs Elysées, mais sa rencontre - glaciale selon les témoins - avec les membres du CNR à l'Hôtel de ville a laissé un goût amer. Ils comprennent que pour le général la mission du CNR est terminée. Par ailleurs on vit encore dans le provisoire : le GPRF et l'ACP sont provisoires. Le pays n'a pas entièrement été libéré. Il n'a donc pas été possible de convoquer des élections. En outre des différences d'appréciations apparaissent entre les deux organes.

Certes, plus de 400 ordonnances ont été élaborées et adoptées entre juin 1943 et août 1944. Les électrices vont pour la première fois aux urnes pour les municipales du 29 avril 1945.

L'un des objectifs du GPRF est de rendre la parole au peuple (le vote des pleins pouvoirs à Pétain le 10 juillet 1940 avait aboli toute vie démocratique). Des élections législatives et un référendum seront organisées le 21 octobre 1945. Les Français et les Françaises approuvent à 96% le projet d'une nouvelle Constitution et élisent une assemblée constituante chargée de l'élaborer.

Le 13 septembre 1944, le Front national avance l'idée d'états généraux afin de permettre au peuple, en l'absence d'élections, de formuler ses attentes et d'être associé à leur mise en œuvre. Leur préparation permettrait en outre une appropriation collective du programme du CNR et de l'enrichir.

Du 15 au 17 décembre 1944, le CNR - qui ne s'est pas dissous et entend veiller à la réalisation des réformes inscrites dans son programme de mars 1944 - organise un

Suite page 4

### Sommaire

**p.2** L'Événement

**p.3** L'agenda L'édito

**p.4** Histoire. 1945.

Les Français prennent la parole

**p.5** Le discours de Fulton : Churchill et le rideau de fer

**p.6** La mémoire en actes

**p.7** La vie du Comité

Compte-rendu de l'AG

**p.8** Culture & savoirs



Bulletin du Comité du souvenir des fusillés de Châteaubriant, Nantes et de la Résistance en Loire-Inférieure  
Directeur de la publication : Christian Retailleau

Comité du souvenir  
Maison des syndicats  
1, place de la Gare de l'Etat.  
case 1  
44276 NANTES Cedex 2

### Histoire et mémoire de la déportation

À l'occasion du 81<sup>e</sup> anniversaire de la libération des camps nazis plusieurs initiatives sont proposées dans le cadre de la Journée nationale de la Déportation. Elles sont destinées à faire connaître l'histoire et la mémoire des déportés.

Tout d'abord, comme chaque année la commémoration de la libération par les déportés eux-mêmes du camp de Buchenwald aura lieu à 17 h le samedi 11 avril au cimetière de La Chauvinière à Nantes.

Le dimanche 26 avril, Journée nationale de la Déportation les autorités et les associations mémorielles se retrouveront à Nantes, Rezé, Sainte-Luce dans le cadre de diverses cérémonies d'hommage.

Ajoutons que le musée de la Résistance de Châteaubriant présente une exposition sur la fin de l'univers concentrationnaire nazi. (voir ci-après)

### Journée nationale de la Résistance

**27 et 30 mai**

Cette Journée (JNR) a été décrétée en 2013. Le mercredi 27 mai à Nantes, Indre, Saint-Nazaire et Trignac des initiatives seront prises par les autorités préfectorales, municipales et les organisations mémorielles dont notre Comité du souvenir.

Il s'agit de transmettre aux jeunes générations les valeurs de la Résistance, dont Lucie Aubrac disait « qu'elles se conjuguent au présent ».

Un bon exemple est celui du comité d'Indre qui s'inscrit pleinement dans cette démarche. Les enfants des écoles sont associés à la préparation de la commé-

moration. Ils rédigent des messages de paix qu'ils placeront sur les troncs des arbres qui longent la Loire, apprennent des chants, « coachés » par les artistes Claudine Merceron et Michel Hermet.

A Châteaubriant, le samedi 30 mai, la commémoration prendra un relief particulier. En plus de l'hommage aux Otages fusillés, qui sera rendu dans la carrière devant la stèle conçue par Antoine Rohal, une évocation artistique conçue par Alexis Chevalier sera présentée au public dans la cour du musée. Ajoutons que celui-ci sera ouvert au public qui pourra ainsi découvrir ou redécouvrir la collection permanente au rez-de-chaussée ou, à l'étage, l'exposition temporaire « La fin de la Shoah et de l'univers concentrationnaire nazi », thème du concours de la résistance et de la déportation cette année.

**8 mai**

### Commémoration de la capitulation du IIIe Reich

Des cérémonies sont organisées dans toutes les communes. Les

adhérents de notre Comité du souvenir y sont présents, pin's du comité à la boutonnière. A La Baule, les amis de Jean de Neyman se retrouvent devant la maison où il a exercé, rue de la Pierre-percée avant de rejoindre la commémoration officielle.

**25 avril à Moisdon-la-Rivière**

Un rassemblement est organisé au lieu-dit La Forge, pour faire mémoire de l'internement entre 1939 et 1942, dans ce camp de sinistre mémoire, de 875 Républicains espagnols, puis de 567 familles Tziganes. On se souviendra également de Raymond Laforge, otage fusillé à Châteaubriant, inhumé à Moisdon.

**Maquis de Saffré**

L'attaque du maquis le 28 juin 1944 tue 13 jeunes maquisards, le lendemain 27 sont faits prisonniers et après un simulacre de procès dans le château de la Bouvardière à Saint-Herblain, sont exécutés dans le parc.

De nombreuses arrestations opérées les jours suivants conduisent à des déportations.



## L'AGENDA

### Samedi 11 avril 17h

81<sup>e</sup> anniversaire de la libération de Buchenwald. Nantes, cimetière de la Chauvinière

### Samedi 25 avril

camp de La Forge, Moisdon

## Journée nationale de la déportation

### Dimanche 26 avril

Nantes, La Chauvinière  
Rezé, stèle aux Déportés  
Sainte-Luce

### Vendredi 1<sup>er</sup> mai Férié

Journée de lutte

### Vendredi 8 mai

Cérémonies dans toutes les communes

## Journée nationale de la Résistance

### Mercredi 27 mai

à Nantes, Indre, Saint-Nazaire,  
Trignac

### Samedi 30 mai

à Châteaubriant

### Dimanche 28 juin

Saffré

### Lundi 29 juin

Saint-Herblain- La Bouvardière

## 85<sup>e</sup> anniversaire des fusillades de 1941

**11 octobre** : Indre

**16 octobre** : Veillée à  
Nantes

**17 octobre** : Châteaubriant  
(Choisel, château, musée)

**18 octobre** : Blisière, céré-  
monie dans la carrière

**22 octobre** : cérémonies  
officielles à Nantes (50  
Otages, Bêle, Chauvinière)

## Réunions statutaires

15 avril : réunion du Bureau

20 mai : réunion du Bureau

13 juin : réunion du  
Conseil d'administration

# l'édito

## Avec les peuples, défendre la démocratie et la paix

**A la fin de la Deuxième Guerre mondiale, deux événements majeurs, la création de l'Organisation des Nations unies (ONU) et le procès de Nuremberg, contribuent à l'instauration de règles internationales.**

**Après plusieurs conférences qui ont débuté en 1941, la charte de l'ONU était ratifiée le 26 juin 1945. Elle stipule vouloir maintenir la paix et la sécurité internationales, protéger les droits de l'homme, fournir de l'aide humanitaire et promouvoir le développement durable.**

**Le procès de Nuremberg (novembre 1945 – octobre 1946), qui traduit en justice les principaux responsables du Troisième Reich nazi, constitue la première étape de la mise en œuvre d'une juridiction pénale internationale et renforce les aspirations de l'ONU.**

**En effet, les condamnations sont prononcées au titre de crimes contre la paix, crimes de guerre et crimes contre l'humanité.**

**Ces intentions de paix ont bien des difficultés à s'exprimer aujourd'hui. Jamais le nombre de conflits dans le monde n'a été aussi élevé. Les événements en cours au Moyen-Orient en sont les derniers exemples. La course aux armements connaît dans ce contexte une envolée exponentielle. Sous la pression de Donald Trump, les pays européens veulent amener ces dépenses à 3,5 % de leur budget en 2026. La France n'échappe pas à cette frénésie. Les discours de la part de généraux français et milieux politiques infusent une peur de guerre afin de justifier ces dépenses militaires.**

**Réapparaît ainsi la menace d'un conflit nucléaire. Le non renouvellement du traité New Start en ce 5 février 2026 ne peut qu'amplifier les dangers d'une déflagration mondiale. Ce traité était le seul accord bilatéral qui liait la Russie et les Etats-Unis sur la limitation des armes nucléaires et leur déploiement.**

**Face à cette situation, comment redonner à l'ONU les moyens de pouvoir appliquer ses buts initiaux, pour promouvoir la défense de la paix et la primauté des médiations dans les relations internationales ?**

**Dans la période actuelle, où ces idées bellicistes s'exposent quotidiennement, c'est un engagement de tous les instants que nous devons poursuivre pour promouvoir les idées de paix et de concorde, pour exiger un monde sans armes nucléaires.**

Yves QUINIOU

Membre du bureau du Comité départemental du Souvenir

# 1945 Les Français ont la parole

Suite de la page 1

congrès national des Comités départementaux de libération (CDL). Ils reçoivent la mission de préparer ces Etats généraux en faisant participer un maximum de gens. Les assemblées populaires locales élisent des délégués à raison d'un pour vingt mille habitants. En juillet près de 2 000 délégués se réuniront au Palais de Chaillot. Les Etats généraux sont présidés par Louis Saillant, assisté par les membres du CNR. Dix commissions thématiques sont constituées qui examinent les propositions des assemblées populaires. Ces commissions ont pour thèmes la renaissance industrielle et économique, le progrès social, la défense de la République et de la démocratie, l'armée et la nation, la jeunesse. Si les cahiers comportent leur part de demandes locales d'aménagement, ils voient souvent plus loin et anticipent ou débordent les réformes sociales énoncées dans le programme du CNR. Il s'agit moins de se plaindre que de faire œuvre constructive. En revanche, un certain conservatisme perce sur les questions sociétales. Comme l'indique l'historien Michel Pigenet : « Les cahiers permettent une remarquable plongée dans les entrailles du pays. » D. Tartakovsky, en restituant la parole des acteurs, explore le contenu de ces milliers de cahiers de doléances et donne à voir les perceptions et aspirations populaires de la France de 1945. En octobre, les résultats des élections à l'Assemblée constituante qui donnent près de 85% des voix aux partis se réclamant du CNR, autorisent Louis Saillant à déclarer que « le programme du CNR est au pouvoir ».

L'historiographie n'a parfois voulu voir dans les Etats généraux qu'une grand-messe ou un chant du cygne. Certes, le général de Gaulle a clairement manifesté sa volonté de les ignorer. Mais ils ont été un moment d'appropriation collective du programme du CNR et participé de l'émergence de propositions qui trouveront leur traduction politique plus tard. Les Etats généraux ont eu leur part dans le résultat des élections. Et il est incontestable que cette expérience de prise de parole citoyenne, inédite au XXe siècle, « a contribué à l'émergence de l'Etat-social qui va structurer la nation jusqu'aux années soixante-dix » écrit Danièle Tartakowsky. Ils ont eu un réel impact sur la vie politique française.

## Sources

Michel Pigenet et Rossana Vacarro, Les Jours heureux. Dans les archives du CNR-Louis Saillant, Codhos.  
Michel Pigenet, Les Etats généraux de 1945. Une expérience démocratique oubliée, Ed. du Croquant  
Danielle Tartakowsky, 1945 : Les Français ont la parole. Les cahiers de doléances des Etats généraux de la Renaissance française, Champ Vallon

## ARCHIVE

Serment et résolutions des Etats Généraux sur le site [www.resistance-44.fr](http://www.resistance-44.fr)



© DR Louis Saillant (Pierre Villon est à sa gauche) ouvre les Etats généraux

# 1946, 80e anniversaire de la guerre froide

## Churchill installe le rideau de fer

Le 5 mars 1946, Winston Churchill prononce au Westminster College de l'université de Fulton, (Missouri) ce qui est devenu le discours du « rideau de fer ». Bien différent, le titre officiel était « le nerf de la paix ». Le discours a été prononcé en présence du président des Etats-Unis Harry Truman, devant un auditoire estimé à 40 000 personnes.

Bien que battu aux élections de 1946 et remplacé comme premier ministre par le travailliste Clément Attlee, Churchill continue à exercer une influence internationale. Il est avec Staline, le seul dirigeant des puissances victorieuses du nazisme à avoir participé aux conférences internationales : Téhéran (novembre 1943), Yalta (février 1945), Potsdam (juillet 1945).

Autant il a, en 1943, reconnu le rôle décisif de l'URSS dans la défaite du fascisme, autant trois ans plus tard son discours est devenu hostile. Il accuse l'Union soviétique d'avoir fait descendre un « rideau de fer » au milieu de l'Europe. L'expression, très forte, fera le tour du monde. Elle donne à penser que l'URSS serait responsable d'une division du continent qui a en réalité été décidée d'un commun accord.

Le discours de Fulton annonce que l'alliance entre les Etats-Unis, le Royaume Uni et l'URSS n'était qu'une alliance de circonstance et que la lutte pour la domination du monde reprend. C'est aussi un avertissement aux peuples d'Europe : chacun doit rester du côté du « rideau de fer » où il se trouve. Le discours a été inspiré par l'ambassadeur des Etats-Unis à Moscou George Kennan qui avait théorisé la future guerre antisoviétique dès le 22 février précédent. Et le vocable « rideau de fer » avait déjà été utilisé par Goebbels.

Si l'orateur est britannique, ce sont évidemment les Etats-Unis qui sont à la manœuvre. Leur territoire est intact, leurs pertes humaines sont infimes comparées aux pertes soviétiques, leur industrie a été dopée par l'effort de guerre, ils dominent l'économie mondiale (50% du PIB mondial à eux seuls



© DR - Churchill à Fulton. A sa droite, le président Truman

et disposent depuis les 6 et 9 août 1945 (Hiroshima et Nagasaki) d'un avantage militaire décisif : la possession de l'arme atomique.

Truman prend la tête de la croisade et lance le 29 mars 1947 le plan Marshall qui vise à contrer l'influence communiste dans les pays situés à l'ouest du « rideau de fer ». La création de l'OTAN en 1949 manifeste que la direction de l'impérialisme est désormais installée à Washington au détriment de Londres.

Aujourd'hui, alors que la guerre froide est supposée avoir pris fin en 1991, avec la chute de l'URSS, certains pays, Etats-Unis en tête, font perdurer son héritage. Dans la course à l'armement, la question de la prolifération des armes nucléaires est posée. « L'ère de la réduction du nombre d'armes nucléaires, en cours depuis la fin de la guerre froide, touche à sa fin » alerte le Sipri. Le dernier traité New Start, signé entre les E-U et la Russie en 2010 ne sera pas renouvelé. Et le gouvernement français défend la stratégie de la dissuasion nucléaire, proposant même d'étendre le « parapluie » à différents Etats européens « Chacun doit être à son poste de combat » proclame le président Macron quand le chef d'état-major des Armées F. Mandon affirme que notre pays devrait être prêt à « accepter de perdre ses enfants ». Les grandes manœuvres militaires Orion 26, qui viennent de se dérouler à St-Nazaire avec une armada de 12 500 militaires, 25 navires, 140 avions, un millier de drones et le porte-hélicoptères Tonnerre doivent nous alerter et nous engager à reprendre le combat pour la paix.

## Hommages aux fusillés de 1943

### AU BÊLE



La cérémonie en hommage aux fusillés des procès de 1943 a réuni une centaine de personnes. Claudine Merceron et Michel Hermouet ont tout d'abord évoqué le contexte de ces années noires. En ce lieu 82 résistants ont été exécutés entre le 30 août 1941 et le 25 août 1943. Après l'appel des morts, la chanson *Ay Carmela* a rappelé le sacrifice de 5 Républicains espagnols. Malo, Louise, Lucie, Ganaël, et Valentine, élèves de 3<sup>ème</sup> du collège Simone Veil, venus avec leur professeure Mme Fontan-Praichard ont lu avec émotion des lettres de André Rouault, Guy Jamet, Raymond Hervé, Maurice Lacazette et Pierre Greleau avant l'interprétation avec C. Merceron, M. Hermouet de *L'Affiche rouge*.

### A SAINTE-LUCE

L'après-midi l'hommage était dédié à Jean et René Losq. La cérémonie a débuté devant la stèle au pied de laquelle des gerbes ont été déposées par le maire de Sainte-Luce, le président du Comité du Souvenir et le secrétaire de la section locale du PCF, et s'est poursuivie dans la salle Renée Losq où ont été lus les discours du maire et de la représentante de l'ARAC.



### A LA CHAPELLE-BASSE-MER



Le lendemain, c'est au tour du carré des Républicains espagnols que se sont regroupés les commémorants. Yvan Crossouard, au nom de notre Comité a rappelé le long travail de recherche des familles. Mme Braud, maire, a conclu sa très émouvante allocution par: N'oublions pas « que tous ont sacrifié leur jeunesse, souvent leur vie, pour que nous vivions libres et en paix ». Les élèves de l'école Notre-Dame étaient présents.

### A REZÉ

Le 22 février, la déambulation à la mémoire des fusillés a débuté square Jean Moulin (Pont-Rousseau) par le dépôt de gerbe de la maire Agnès Bourgeais avant de faire halte devant le Monument à Roger Salengro puis de gagner le Mémorial dans le cimetière Saint-Paul. Les allocutions de la maire et de Ch. Retailleau, président du Comité du souvenir, le dépôt de gerbes ont été suivis de l'appel des morts par Laurent Boissard et Guy Le Floc'h.



### 81<sup>E</sup> ANNIVERSAIRE DE LA MORT DE J-BAPTISTE DAVIAIS

Deux cérémonies à sa mémoire ont eu lieu le 4 janvier, à Rezé (avec la plantation de l'arbre

de la laïcité près de la mairie) et l'autre à Nantes, le 11, square Daviais. Notre Comité y était représenté par son président et un porte-drapeau. J.B Daviais était l'un des fondateurs de la FAL. Il avait été membre du CDL. Arrêté en 1944, il sera déporté à Dachau où il mourra le 9 janvier 1945.

### ANNE-CLAUDE GODEAU

Le 9 février, un rassemblement s'est tenu autour de la tombe d'Anne-Claude Godeau au cimetière de La Gaudinière, Nantes. Celle-ci est une des 9 militants de la CGT (dont 8 également membres du PCF) tués par la police au métro Charonne, Paris 11<sup>e</sup> le 8 février 1962 lors d'une manifestation contre l'OAS. Le Comité du souvenir y était présent.

### PIERRE SEMARD



Le 6 mars 2026, à l'invitation de la CGT, les cheminots nantais, l'ONAC représentant le préfet, la direction régionale SNCF, la municipalité, le PCF 44, le Comité du Souvenir, la FNDIRP 44, l'ARAC 44 et la CGT interpro ont rendu hommage à Pierre Semard, secrétaire de la Fédération des cheminots, fusillé par les nazis le 7 mars 1942.

### VOYAGE À THOUARS

Le 21 mars, l'ADIRP 44 a organisé une visite du musée de la Résistance de Thouars\* et des expos « Les objets de la Résistance » et « Madeleine Riffaud, résistante ». L'après-midi, les participants ont découvert à Montreuil-Bellay, le parcours « Traces et mémoire de l'ancien camp d'internement de nomades ».

\* dont était originaire Henri Barthélémy, fusillé à Châteaubriant.



### Michel Pacaud.

C'est avec beaucoup de tristesse que nous avons appris le décès de notre ami et camarade, à 74 ans. Conducteur de trains, Michel s'était engagé très tôt à la CGT pour la défense des cheminots et du service public ferroviaire SNCF. Assumant des responsabilités importantes tant dans sa fédération qu'au niveau interprofessionnel, chez les retraités en particulier, il avait le souci permanent d'écouter, d'échanger et de faire vivre la démocratie syndicale. C'est avec ce même sens du collectif qu'il s'était investi dans l'activité du Comité du Souvenir, dont il avait été membre du bureau, afin que la mémoire et les valeurs de la Résistance continuent d'être transmises. Nous garderons le souvenir d'un homme et d'un militant exigeant et généreux, tourné vers les autres.

### Marie-Jeanne Queffurus-Stéphan.

Nous avons appris le décès de notre amie nazairienne le 29 décembre 2025 à l'âge de 91 ans. Fidèle adhérente du Comité du Souvenir, elle était très attachée à la mémoire de la Résistance et à sa transmission.

**Suzanne Le Collaire** nous a quittés à l'âge de 78 ans. Adhérente de longue date du Comité du Souvenir, notre amie a fait don de son corps à la science.

Nous avons appris le décès de **Françoise Lancelot**. Après des études d'histoire à Nantes puis un début de carrière d'enseignante, Françoise avait rejoint la rédaction de L'Humanité. Correspondante pour la région ouest, elle rendait compte chaque année des commémorations à Châteaubriant.

*Le Comité du souvenir présente ses sincères condoléances aux familles et à leurs proches.*

## Rencontre avec les FRANCAS

À l'initiative d'Estelle Boisard, responsable pédagogique aux Francas Pays de la Loire et avec la participation de Catherine Tuchais, membre du bureau du Comité et conseillère en éducation populaire à la DRAJES, un groupe préparant le brevet professionnel de la Jeunesse, de l'Éducation populaire et du sport (BP-JEPS) a travaillé depuis janvier sur le thème de la Résistance, autour de l'exposition réalisée par le Comité sur la naissance du CNR, installée pendant un mois dans le hall. Les stagiaires ont d'abord eu des temps de débats, de visionnage de documentaires,

d'apports divers et des ateliers d'écriture. Puis le 3 mars, le film Les jours heureux a été diffusé au groupe, ainsi qu'à un groupe DESJEPS, en présence d'Yves Quiniou et Christian Retailleau, suivi l'après-midi d'une séance de lecture collective du texte du programme du CNR (méthode de l'arpentage). Enfin le 11 mars a eu lieu la restitution des travaux de groupe avec les interventions remarquables des stagiaires, les échanges se poursuivant autour du verre de l'amitié. Les stagiaires ont prévu de clore ce travail en proposant avant l'été une synthèse de leur travail. Nous les félicitons déjà pour leur engagement et les remercions pour leur accueil.



### INDRE

Notre comité local a réuni son assemblée générale le 25 février 2026 au centre Nicolas Appert. Devant une assistance fournie, Bruno Gourdon a fait une introduction sur les valeurs portées par le Comité. Le rapport d'activité présenté par Jean-Luc Le Drenn a mis en évidence une année riche d'initiatives multiples et fortes (fresque et rénovation du Palis entre autres), et l'arrivée de nouveaux adhérents. 2026 sera plus particulièrement consacrée au travail d'archivage en liaison avec le Centre d'Histoire du Travail. Après les différents votes d'usage, le bureau a été élu et Jean-Luc Le Drenn réélu président.

### Le Comité a tenu son AG à Châteaubriant

Le 7 mars, 73 adhérents se sont réunis sur le thème principal du 85e anniversaire des exécutions du 22 octobre 1941 : continuer de porter la mémoire des fusillés et mobiliser largement pour les cérémonies d'octobre. S. Adry a accueilli l'assemblée au nom du comité local, puis sont intervenus C. Retailleau pour le rapport introductif et Y. Colin pour le rapport d'activité rappelant les nombreuses et diverses actions en 2025. La lutte contre les idées de l'extrême droite a constitué le fil rouge des débats. L'AG a ensuite voté les différents rapports, dont le rapport financier présenté par C. André, et les orientations (projets des plaques mémorielles et de La Blisière, renforcement), et a élu le CA, la CCF, le bureau et C. Retailleau comme président.

## HISTOIRE

**1945 Les Français ont la parole.**

*Danièle Tartakovsky, éditions Champ Vallon, 364 pages, 27 €*  
L'ouvrage explore les cahiers de doléances des États généraux de la Renaissance française réunis en juillet 1945 à l'initiative du CNR, le Conseil national de la Résistance. Voir l'article page 4

**Histoire globale de la RDA**

*Nicolas Offenstadt, Tallandier, 544 pages, 26 €.*  
Petit État de 16 millions d'habitants, la RDA n'a vécu que 41 ans. Née en 1949 de la guerre froide, disparue en 1990, elle n'en a pas moins suscité bien des espérances, celles d'une «autre Allemagne», et nourri de grandes ambitions. Pendant des années, N. Offenstadt a sillonné l'ex-RDA pour écouter ses habitants, observer les traces de ce monde éphémère, et ramasser ses archives abandonnées. Son ambition est de reprendre l'histoire de cette nation dans une perspective globale mais aussi de rendre compte de la façon dont ses citoyens ont subi, modelé ou rejeté les contraintes d'un régime autoritaire, jusqu'à la chute finale. Le travail de l'auteur ne s'arrête pas à la chute du mur de Berlin. Il analyse également les années qui ont suivi l'unification et esquisse des réponses aux questions actuelles : que reste-t-il de la RDA ? Pourquoi ses territoires voient-ils fleurir l'extrême droite ?

**Vichy, histoire d'une dictature**

*Laurent Joly (dir), Tallandier, 26,50 €*  
Plus de 80 ans après sa disparition, le régime de Vichy continue de hanter notre mémoire collective. En quelques jours, en juillet 1940, la République s'est effondrée. Derrière le maréchal Pétain, devenu chef de l'État français, et le politicien P. Laval, des opportunistes jouant la carte allemande et des doctrinaires d'extrême droite prennent le pouvoir. La dictature s'installe. Optant pour la collaboration en 1940, la voie du crime antisémite en 1942, le gouvernement finit par dresser quasiment toute la population contre lui. Cette page sombre est ici racontée, à partir d'archives inédites, des derniers témoignages exhumés et d'approches historiques renouvelées. Au fil de la lecture, apparaît ainsi un tableau pénétrant et contrasté. L'ouvrage montre à la fois la fuite en avant et l'aveuglement des dirigeants du régime pétainiste, la mise en œuvre de politiques criminelles et une opinion publique longtemps attentiste mais inclinant en faveur des Alliés. Une réflexion et des conclusions historiques qui interrogent notre présent.

**Cahiers d'Histoire**

*Marc Bloch, historien, citoyen, résistant*  
n°164 décembre 2025 17 €  
<http://chrhc.revues.org>

## MUSEOGRAPHIE

**Une visite au musée de la Résistance nationale à Champigny-sur-Marne** Le musée vient d'éditer

un catalogue de son exposition permanente. Richement illustré par plus de 250 documents et organisé de manière chronologique et thématique l'ouvrage retrace l'histoire de la Résistance dans la diversité des opinions des résistants, de leurs formes d'action, la pluralité de leurs trajectoires. Le musée est un lieu de mémoire vivant, où l'histoire se raconte au travers de parcours de vie. Il nous invite non seulement à nous souvenir, mais aussi à comprendre et à transmettre. Catalogue : 25 € + 7 € (port). Commande à AAMRN BP 139 88 avenue Max Dormoy 94500 Champigny/Marne

## ROMAN

**Le trait de côte**

*Christophe Boltanski, Stock, 288p, 20,90 €*  
Dans ce nouvel ouvrage, l'auteur ouvre l'album de famille. Où plane l'ombre de la tuberculose. Il nous mène au sanatorium de Sainte - Feyre, dans la Creuse, où séjournait dans l'entre-deux guerres, un groupe d'enseignants communistes. « Le sanatorium était un mouiroir, mais aussi une bulle (...) qui devient un lieu de liberté où l'on découvre l'amitié, l'amour mais aussi la politique » dit-il. Dans une boîte, dans le grenier, il trouve des poèmes de sa grand-tante, mais aussi ceux de Marguerite Joubert dont il dit qu'elle était la figure centrale de ce groupe. « Elle avait un magnétisme étonnant ». Elle devient une figure très importante du PCF nantais, entre dans la Résistance et est déportée en 1943 à Auschwitz. « *L'épopée des gens ordinaires m'émeut. C'est très satisfaisant de transformer des vies minuscules en vies majuscules.* » dit Boltanski.

## JEUNESSE

**Histoire d'hier et fables de demain**

Deux albums des éditions Rue du Monde, qui aident les enfants à penser le monde.

**\* La guerre de Troie,**

*de Nicolas Schuff, ill. Mariana Ruiz Johnson.*

A l'heure où résonnent des bruits de guerres ce récit rappelle combien la course au pouvoir, à la domination ont toujours causé de douleurs aux humains.

**\*Fables pour le pays de demain,**

*d'Alain Serres, Ill. Laurent Corvaisier*

Ces fables du futur racontent l'espoir qu'un jour ou l'autre, il y aura des fables qui fleuriront ... On vous laisse découvrir tant d'autres pépites, pieds de nez aux racistes, qui vous embarquent dans un monde farfelu et heureux !

## CNRD 2026 -2027

Le thème du Concours de la Résistance et de la déportation pour la prochaine année scolaire 2026-2027 est d'ores et déjà connu. Il s'agit de Les étrangers dans la Résistance